

Commune de VULBENS : tableau descriptif de la carte

Phénomène naturel	Description des historicités	Degré d'aléa	Occupation du sol	N° de zone
I	<p>Le Rhône Compte tenu de la topographie, les variations naturelles de niveau du Rhône semblent peu affecter la commune de Vulbens. Cependant, une attention particulière doit être portée aux variations de niveaux d'eau liées au fonctionnement du barrage de Génissiat, situé en aval. Certains secteurs situés sur les berges sont impactés et des panneaux de signalisation ont été placés par E.D.F. à proximité des zones dangereuses.</p>	Fort	Lit mineur Berges et zones humides	1
		Moyen		2
H	<p>Marais de l'Etournel dans le lit du Rhône Ces marais de berges du Rhône correspondent à d'anciennes zones de divagation du fleuve. Les travaux hydrauliques réalisés sur le Rhône, notamment le barrage de Génissiat en aval de Vulbens, ont eu pour effet de stabiliser les rives. Ainsi, ces secteurs autrefois fortement soumis aux variations du niveau hydrique s'apparentent aujourd'hui à des formations marécageuses terrestres très intéressantes de par leur faune, et leur flore. On y dénombre pas moins de 5 espèces de saules. De très nombreux mammifères y ont élu domicile et c'est un site ornithologique d'importance régionale voire nationale : plus de 195 espèces d'oiseaux y ont été recensées. Par ailleurs, incluses dans un ensemble marécageux qui se développe tout au long des rives, ces petits marais participent à la régulation du fleuve en servant de zones tampons. <i>Cf. Photographie Vulbens-EH2</i> <i>Zone humide recensée dans la base de données de la DDAF</i></p>	Faible	Zones marécageuses	3

H	Sur la rive gauche du Rhône : les Gittes, Chez Gros, Collogny Les berges du Rhône en rive gauche sont occupées par une importante zone humide composée principalement de phragmites et de sous-bois variés. La flore de ce milieu est très riche et comporte une espèce protégée et de nombreuses espèces en listes rouges et d'intérêt local. La proximité de l'ensemble marécageux de l'Etournel confère aux berges un intérêt ornithologique important. En hiver des espèces de passage s'y arrêtent ou hivernent : canards, fuligules, foulques, grèbes, mouettes etc.. Par ailleurs, ce secteur sert aussi de zone d'expansion des eaux du Rhône lors des variations de niveau. <i>Cf. Photographies Vulbens-EH1 et EH2</i> <i>Zone humide recensée dans la base de données de la DDAF</i>	Faible	Zones marécageuses	4
	D'après les photos aériennes du Géoportail IGN (campagnes de 2004), on peut remarquer que certains bancs de sable –non portés sur la carte– proches de la rive se sont boisés. Ils restent cependant souvent submergés.	Moyen		5
T	Ruisseaux descendant du coteau situé au dessus des Gittes Deux petits ruisseaux issus du coteau pourraient divaguer de part et d'autre de leur lit peu marqué dès la rupture de pente : des traces de débordements sont vaguement observables notamment aux abords du ruisseau des Gittes (cailloux éparpillés dans le lit et autour). <i>Cf. Photographie Vulbens-ETG1</i>	Fort	Bois	6
G	Versant situé au dessus des Gittes Au niveau des thalwegs qui traversent ce versant, on observe de nombreuses instabilités favorisées par le sapement des berges et la nature des sols (dépôts glaciaires). Entre les ruisseaux, les pentes semblent stabilisées. Seul un secteur au dessus de Chez Gros présente des traces de glissements.	Fort	Bois	7
		Faible		8
		Moyen		9
G T	Thalweg du ruisseau des Esserts, au niveau de Chez Gros La partie aval du thalweg, dont les pentes sont affouillées en pied par le ruisseau, montre des signes de glissements localement stabilisés par la couverture boisée. Concernant le ruisseau, les débordements semblent peu fréquents (pas de trace de divagation en aval de la route).	Fort	Thalwegs boisés	10
		Fort		11

G	Collogny - Berges du Rhône en rive gauche (au Nord des points cotés 346 et 352) Les très fortes pentes des berges à cet endroit montrent des signes d'instabilités limitées par leur couverture arborée.	Fort	Bois	12
G	Collogny Le "cirque" de Collogny est marqué de nombreux signes de glissements : notamment sur les pentes situées vers l'ouest où des loupes de glissements sont particulièrement visibles sur la partie inférieure du coteau du coteau. Sur la route qui remonte vers le Sud, le talus est également très chahuté et présente des avancées de terrains très irrégulières. De même, les prés situés au dessus sont très mamelonnés. Aucune trace de glissement n'a cependant été constatée sur la maison isolée en milieu du versant, ainsi qu'au dessus du centre équestre. <i>Cf. Photographie Vulbens-EG1</i>	Fort	Prés	13
G T	Thalweg et ruisseau de la Couvatannaz (partie aval de la voie ferrée) Dans sa partie aval, le ruisseau s'écoule dans un très large thalweg boisé (entre 300 et 400m), profond de plus de 50m et dont l'encaissement est brutal. Les pentes sont souvent déstabilisées et des glissements, favorisés par la nature fragile et hétérogène des matériaux (dépôts fluvio-glaciaires), affectent de nombreux secteurs. Les précipitations violentes (comme celles mai-juin 1992) accentuent également l'érosion de berges le long du ruisseau en provoquant ravinements et ruissellements érosifs. Toutes les pentes du thalwegs ne sont pas affectées avec le même degré mais la géologie des terrains étant la même, de simples travaux de terrassements pourraient occasionner des glissements de même ampleur, d'où le classement généralisé de la zone en aléa fort. Nota : sur la carte IGN, ce ruisseau prend le nom de « la Couvatannaz » après la confluence des ruisseaux de Vuzon et de la Fontaine Froide, 100m en aval de la voie ferrée. Pour les lits amont, se rapporter à ces derniers cours d'eau.	Fort Fort	Thalwegs boisés	15
G	Thalweg du ruisseau de la Couvatannaz Les pentes supérieures des versants, malgré la nature des sols et la proximité aval des thalwegs déstabilisés, ne présentent pas de signe de glissement.	Faible	Thalwegs boisés	16

G T	Thalwegs au Nord de la Forêt de Collogny et de Moissey Les ruisseaux du versant ont creusé de petits thalwegs déstabilisés, s'apparentant localement à des ravines et parfois traversés de coulées boueuses. Ce phénomène observable de Collogny à Moissey est favorisé par l'importance des pentes et la nature géologique des sols.	Fort Fort	Thalwegs boisés	17
G	Entre les thalwegs situés au Nord de la forêt de Collogny et de Moissey Les pentes stabilisées par la couverture boisée mais affouillées en pied par le Rhône peuvent être affectées de mouvements plus ou moins superficiels et localisés. Certains secteurs sont moins touchés, comme le versant situé au dessus du hameau de Moissey.	Moyen Faible	Bois	18 19
G T	Thalwegs du Nant de Vosogne et de ses affluents (comme le Nant d'Hiver) – en aval de la voie ferrée Les nants qui prennent leur source sur la commune de Dingy au milieu des prés s'écoulent rapidement dans un large thalweg boisé, de plus en plus encaissé et souvent encombré de branchages. Des loupes de glissements sont observables au pied des versants affouillés par les eaux du ruisseau. De par leur encaissement, les nants n'occasionnent aucune inondation.	Fort Fort	Thalwegs boisés	20
H	Forêt de Moissey Une clairière déboisée est occupée par de l'eau stagnante et une végétation hydrophile s'y est développée (roseaux).	Faible	Clairière	21
H	Bois Manget , au Nord-Ouest du point coté 455 m Une mare artificielle a été creusée en lisière forestière. Elle est alimentée par des canaux recueillant les eaux des prés et cultures voisins. Elle présente quelques espèces d'intérêt local et est entourée d'une bande de phragmites. <i>Zone humide recensée dans la base de données de la DDAF</i>	Fort Faible	Zone humide	22
G T	Le Nant d'Hiver, en amont de la voie ferrée Au chêne, le lit marqué reste peu encaissé (moins de 10m environ) dans un thalweg. On peut observer de nombreux signes d'affouillement de berges. <i>Cf. Photographie Vulbens-ETG2</i>	Fort Fort	Thalweg boisé	23

G T	Ruisseau de la Fontaine froide et affluent (dont le ruisseau de Vuzon) Le lit de ces ruisseaux est peu encaissé mais bien marqué. Une partie de leur cours est canalisé dans le village. Le sapement de berges est actif : en contrebas de la RN206, des enrochements ont été mis en place pour conforter les rives du ruisseau qui passe au château.	Fort Fort	Prés	24
G	Tire-Cul Au niveau du réservoir, les fortes pentes sont stabilisées par une végétation boisée très développée. On peut cependant remarquer quelques déstabilisations superficielles sur les talus des pistes forestières.	Faible	Bois	25
P	Versant Nord-Est de la Montagne du Vuache Sur la montagne du Vuache, parsemés dans les sous-bois, on peut observer de petites barres rocheuses fracturées (hauteur souvent inférieure à 1m) et quelques lapiaz végétalisés. Ces formes d’affleurements peuvent être à l’origine de chutes de pierres isolées comme en témoignent les quelques blocs de toute taille observés au niveau de Crêt Tillet (juste au dessus des prés). D’après, aucune chute de pierre n’aurait atteint la partie basse du versant (alors que la forêt était moins développée qu’aujourd’hui).	Faible	Bois	26
G	Les Perrières Les prés situés au dessus du cimetière et en limite de commune présentent une topographie très irrégulière et les mêmes caractéristiques que les terrains de Chevrier. Quelques glissements superficiels (arbres penchés, « paquets glissés » d’apparence stabilisée) y ont été observés. <i>Cf. Photographie Vulbens-EG2</i>	Faible	Prés	27
-	Sur tout le territoire communal Le phénomène de ruissellement peut se révéler important après de fortes précipitations. C’est pourquoi le réseau d’eaux pluviales et de ruissellement est particulièrement bien dimensionné et fait l’objet d’un entretien annuel et d’une surveillance régulière, afin de prévenir tout risque de ravinement, engravement et obstruction de fossés collecteurs. Le phénomène très diffus sur le territoire communal n’a pas été cartographié.	Diffus	-	